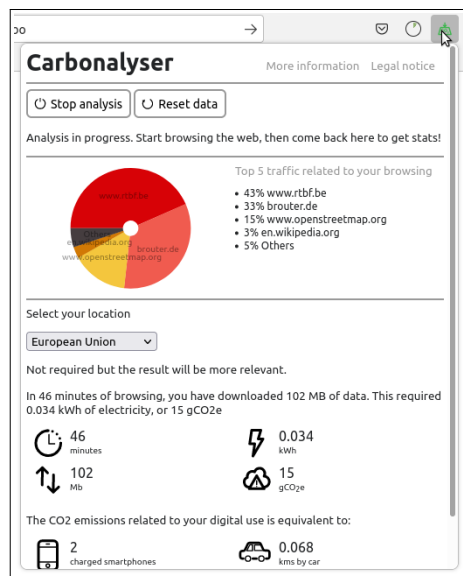


Comparer la consommation de différents sites ou activités :
Avec le navigateur Firefox, vous pouvez installer le module complémentaire “Carbonalyser” :

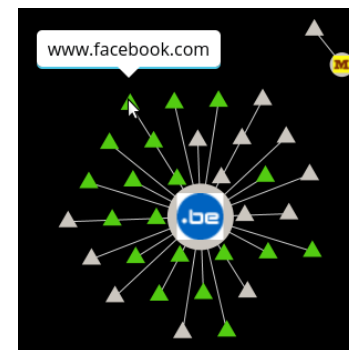


→ Permet de voir combien on a consommé (grammes de CO₂ émis, équivalent voiture, ...), mais surtout de comparer différentes façons d'obtenir les mêmes informations, vidéos, etc. : sites alternatifs, effets du blocage de Pub et des protections “vie privée”, différences entre les résolutions choisies pour la vidéo...

<https://addons.mozilla.org/en-US/firefox/addon/carbonalyser>



Vérifier les sites avec lesquels vous échangez des données :
Avec le navigateur Firefox, vous pouvez installer le module complémentaire “GreenBeam” :



→ Permet de voir quels autres sites web (“domaines”) fournissent et/ou collectent des informations avec notre navigateur.

L'effet écologique est très variable :

cookies <<< images <<< vidéos

L'intérêt de cet “add-on” réside plus dans les questions de surveillance généralisée, mais la présence de nombreux sites tiers est souvent synonyme de consommation inutile de données et donc d'énergie.

<https://addons.mozilla.org/en-US/firefox/addon/greenbeam>



Utiliser GNU/Linux :

Avec Windows, on a habituellement l'impression après quelques années (typiquement 4 ou 5 ans) que le PC qu'on avait acheté il n'y a pas si longtemps a fort vieilli. L'entretenir avec soin, tant du point de vue matériel (il n'aime pas la poussière, les coups et les chocs) que du point de vue logiciel (ne pas installer et désinstaller trop fréquemment des programmes qui finissent par s'avérer inutiles, bien faire les mises à jour) aidera bien sûr à le garder en bonne forme plus longtemps, mais si, au moment de s'en débarrasser parce qu'il est vraiment devenu trop lent, on installe Linux, on se rend compte qu'il est encore tout-à-fait utilisable !

Passer sur Linux est évidemment un grand pas, mais on peut profiter qu'un ordinateur qui est là dans le coin “*parce qu'il peut encore servir*”, mais dont plus personne ne veut vraiment, pour faire un galop d'essai.

Et en attendant, on peut...

Utiliser des programmes portables

Ce sont des programmes qu'il ne faut pas installer.

On télécharge un fichier compressé (.zip) et on le décompresse sur une clé USB ou dans un dossier de son disque dur et on le lance à partir de là.

Avantage : si on décide de ne plus s'en servir, il suffit d'effacer le dossier ou la clé USB. Il ne restera pas de trace de son passage dans Windows.

On trouve des programmes portables sur :

Framakey

<https://framakey.org/>



Et en attendant, on peut...

Utiliser des programmes libres

Ce sont des programmes qu'on a le droit

- d'utiliser sans restriction,
- d'étudier le code pour comprendre comment il fonctionne et donc aussi de le modifier pour qu'il corresponde mieux à nos besoins,
- de distribuer autour de soi,
- de réutiliser et de modifier sous une forme modifiée, que l'on peut distribuer à son tour (moyennant le respect de règles de partage).

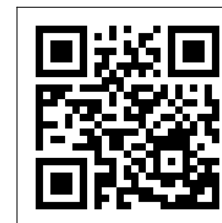
Avantage : comme rien ne permet d'obliger les utilisateurs à payer pour leur utilisation du programme, il n'y a aucun intérêt à essayer de rendre les utilisateurs prisonniers de formats de fichiers (comme ça se passe souvent avec les programmes commerciaux).

On remplacera donc...	... avantageusement par :
MS-Office (.doc, .xls, .ppt)	LibreOffice (.odt, .ods, .odp, ...)
Outlook (.msg, .pst)	Thunderbird (.eml)
Edge, Chrome, Safari	Firefox

On trouve des programmes libres sur :

Framalibre

<https://framalibre.org/>



Principe général et motivation

Fabriquer un smartphone a un impact écologique énorme et difficile à imaginer : l'énergie, le volume d'eau nécessaire, l'extraction et le raffinage des terres rares et des métaux précieux ont un impact sur la nature beaucoup plus grand que celui nécessaire à son alimentation électrique pendant toute sa durée de vie.

Si on tenait compte de tout ça, son prix serait inabordable.

Traitez-le comme un objet précieux !

La quantité d'électricité utilisée pour recharger votre smartphone peut paraître négligeable (et elle l'est par exemple par rapport à une télévision qu'on laisse allumée sans la regarder ou une session qui reste active sur son ordinateur, parce que l'attente est trop longue quand on le rallume...), mais le plus négatif y est lié : chaque cycle de charge d'une batterie la rapproche de sa fin de vie (qu'il soit partiel ou complet).

Sur les smartphones récents, il est de plus en plus rare que la batterie puisse être remplacée... Une batterie fatiguée implique donc quasi toujours le remplacement de tout le smartphone...

Rechargez votre smartphone le moins souvent possible !

Évitez les petites charges “au cas où” : elles font pratiquement autant vieillir la batterie qu'une charge complète.

Profitez de la charge pour faire les mises à jour, télécharger les cartes routières et les mails.

Le courant électrique utilisé pour alimenter le Wi-Fi ou la 4G pendant ces opérations sera prélevé sur le secteur, pas sur la batterie, qui pourra donc tenir plus longtemps, puisqu'elle délivrera ça en moins d'électricité pendant son utilisation suivante. La charge suivante n'en sera que plus espacée.

Couper les connexions réseau inutiles

Laisser allumé le **Wi-Fi** si on n'est pas connecté provoque la demande régulière (~10× par minute) de connexion avec les bornes Wi-Fi qui nous entourent.

- → Petite consommation inutile des batteries.
- → À chaque demande de connexion, le smartphone donne son adresse MAC (ou “adresse physique”), qui est unique au monde et permet de vous identifier à 100%.

Cela intéresse beaucoup les services de marketing et de géolocalisation... qui utiliseront votre forfait *data* pour se faire envoyer ces informations.

Laisser allumée la **connexion data** (“4G”) va permettre à toutes vos applications (beaucoup tournent en tâche de fond et sont donc actives même si elles ont l'air d'être éteintes) de se connecter au serveur pour vérifier qu'il n'y a rien de neuf.

La consommation induite par l'activité continue de la connexion 4G varie beaucoup en fonction des applications installées.

Limiter les applications installées (et bien les choisir !)

Pourquoi une application est-elle gratuite ? Qui paie à notre place ?

La plupart du temps, un service nous est rendu en échange d'une contrepartie. Dans le monde numérique actuel, cette contrepartie est d'exposer nos habitudes de consommation, de déplacements, nos relations sociales.

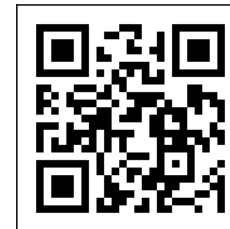
Cela nous expose à un marketing ciblé, qui nous poussera à la consommation et cela exige des communications les plus fréquentes possibles.

Une appli qui pousse à rester connecté pour être “rentable” nous fera user nos batteries plus vite.

Les applications libres et les services web ouverts échappent presque systématiquement à cette logique.

→ Utilisez **F-Droid** !

<https://f-droid.org/>



Préférer les applications fonctionnant “hors ligne”

Certaines applications grand-public nécessitent une connexion active pour fonctionner... D'autres font la même chose en s'en passant.

Exemple 1 : La navigation GPS

L'application par défaut de votre GSM ne peut sans doute afficher la carte que si elle peut aller la chercher sur le serveur... en consommant votre forfait *data* et l'électricité de votre batterie (puisque vous êtes en déplacement). Peut-être pouvez-vous télécharger à l'avance une petite partie de carte, mais vous n'avez pas de marge pour les petits détours !

D'autres applications, basées sur des données ouvertes ([OpenStreetMap](#)) permettent le téléchargement complet de cartes, pour une navigation GPS sans connexion ... et sans entrave !

→ [OsmAnd+](#)

- OsmAnd, version limitée à 6(?) cartes sur [App Store](#) et [Google Play](#).
- OsmAnd+, sans limitation, 24,99 € sur Google Play, gratuit sur [F-Droid](#).

Chargez les nouvelles cartes pendant la charge de la batterie !

Exemple 2 : Courrier électronique

Si vous lisez vos mails dans le train, les télécharger avant le départ pour les consulter hors connexion (et puis envoyer les réponses en une fois, à l'arrivée) permet de se passer de connexion pendant le déplacement.

→ [K-9 Mail](#) est un vrai *client mail*.

Le présent document est disponible au format électronique à l'adresse <https://cloud.amisdelaterre.be/s/458Odt54Yd3ZbFE>

Son nom est « *Clic Écologique - Mémento.pdf* ».



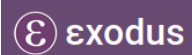
Pour vérifier quelle application vide mon forfait data (et mes batteries) pour me surveiller

De plus en plus de grandes enseignes et autres prestataires de services nous incitent à installer leur “App” : promotions “exclusives” *en temps réel*, avantages aux clients *les plus réactifs*... plein de bonnes raisons pour laisser l'application tourner en tâche de fond et lui laisser accès à Internet.

Mais à y regarder de plus près, les coûts cachés sont très importants : certaines de ces applications ambitionnent de suivre votre parcours dans le magasin pour décrypter vos habitudes, se servent de votre GPS (et du Wi-Fi ou du Bluetooth si le GPS est éteint)... et accèdent à votre vie privée à vos frais !

Exemples :

- **Carrefour Belgium** (v 4.15.1) : 9 pisteurs connus + 31 autorisations [Suivi par Google et Facebook ; accéder à votre position, passer des appels téléphoniques, utiliser la caméra, lire et modifier votre calendrier, lire et écrire sur votre carte SD, modifier les paramètres... en plus de l'accès complet à Internet !]
- **SNCB** (v3.3.1) : 6 pisteurs connus : 37 autorisations [Suivi par Google et Facebook ; accéder à votre position, utiliser la caméra, lire et modifier votre calendrier, lire vos contacts, enregistrer votre micro, lire et écrire sur votre carte SD, modifier les paramètres... en plus de l'accès complet à Internet !]

→ Un petit tour sur  pour savoir ce qu'il vous reste de vie privée après avoir installé une App.

Quand il faut, il faut... mais il vaut mieux trier sur le volet celles qui méritent votre confiance et éviter toutes celles qui vous incitent à rester en ligne.

<https://exodus-privacy.eu.org/fr/>

